

LES CAMPINGS EN FRANCE : UNE EMPREINTE SOCIOÉCONOMIQUE MAJEURE DANS LES TERRITOIRES



Étude économique

Mars 2026

A S T E R *è* S
études, recherche & conseil économique

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Les campings contribuent fortement à la vitalité économique des territoires littoraux et ruraux en France. Avec une empreinte totale de 31 Mds€ d'activité et de 196 000 emplois, en équivalent temps plein, en 2025, le secteur représente 0,5% du PIB. L'empreinte des campings passe à la fois par leur poids direct, par l'effet d'entraînement des dépenses des campings et par l'effet d'entraînement des dépenses de touristes venus au camping.

MÉTHODE : MODÉLISER LES EFFETS D'ENTRAÎNEMENT DES CAMPINGS EN FRANCE

La modélisation de l'empreinte d'une entreprise, d'une activité ou d'un secteur sur un territoire repose sur une philosophie générale : les acteurs économiques s'inscrivent dans de longues chaînes de dépendances et génèrent ainsi de la valeur chez leurs parties prenantes. Dans l'économie du tourisme, deux effets sont traditionnellement modélisés : les effets d'entraînement des dépenses des campings (salaires, achats, investissements), estimés *via* le modèle input-output d'Asterès (MIA), fondé sur les tableaux entrées-sorties de l'INSEE (Leontief, 1941), et l'effet dit « catalyseur » qui mesure les retombées des dépenses des touristes dans les territoires d'accueil (Archer, 1982 ; Fletcher, 1989).

DÉPENSES DES CAMPINGS : 1,8 € D'ACTIVITÉ SUPPLÉMENTAIRE POUR CHAQUE € DE CHIFFRE D'AFFAIRES DIRECT

Les dépenses des campings sont élevées dans les territoires, avec à la fois le versement des salaires, les dépenses de consommations intermédiaires (alimentaire, entretien et maintenance, services) et les investissements (aménagements, construction). A partir de données publiques et des livres de comptes d'une série de campings, Asterès estime le surplus de demande pour l'économie française à 4,5 milliards d'euros en 2025. Ces flux génèrent 8,4 milliards d'euros d'activité supplémentaire dans le reste de l'économie, soit un multiplicateur de 1,8, supérieur à la moyenne des entreprises françaises qui se situe à 1,4. En termes d'emploi, les 34 540 ETP directs de la filière entraînent 47 620 ETP supplémentaires, soit un multiplicateur de 1,4 (contre 1,8 pour la moyenne des entreprises françaises).

DÉPENSES DES TOURISTES : UN EFFET CONSIDÉRABLE *VIA* LA CONSOMMATION LOCALE

A partir de données publiques, Asterès estime que chaque campeur dépense en moyenne 52 euros par jour hors camping (soit environ 300 euros par séjour), principalement en transport (28 %), restauration (20 %) et alimentation (18 %). Rapportées à l'ensemble des nuitées, ces dépenses s'élèvent à 9,8 milliards d'euros par an, soit un effet considérable sur les économies locales¹. D'après la modélisation, ce sont ainsi 114 000 emplois qui sont engendrés en France, et 17,8 milliards d'euros d'activité au total. Les dépenses des touristes, souvent appelées « effet catalyseur », ont ainsi un impact considérable, et sont indirectement attribuables à la présence des campings sur les territoires concernés².

¹ Les 9,8 milliards incorporent des dépenses qui ne sont pas réalisées sur le territoire national, à cause du transport ou de la consommation de produits importés. Asterès impute donc dans l'économie française une impulsion de 7,4 milliards d'euros à partir de cette demande.

² Au niveau national, une partie de l'activité associée peut être considérée comme de la création nette, quand une partie a des effets de substitution. La présente étude estime une empreinte et non un impact net, et n'analyse pas les substitutions associées aux consommations en question.

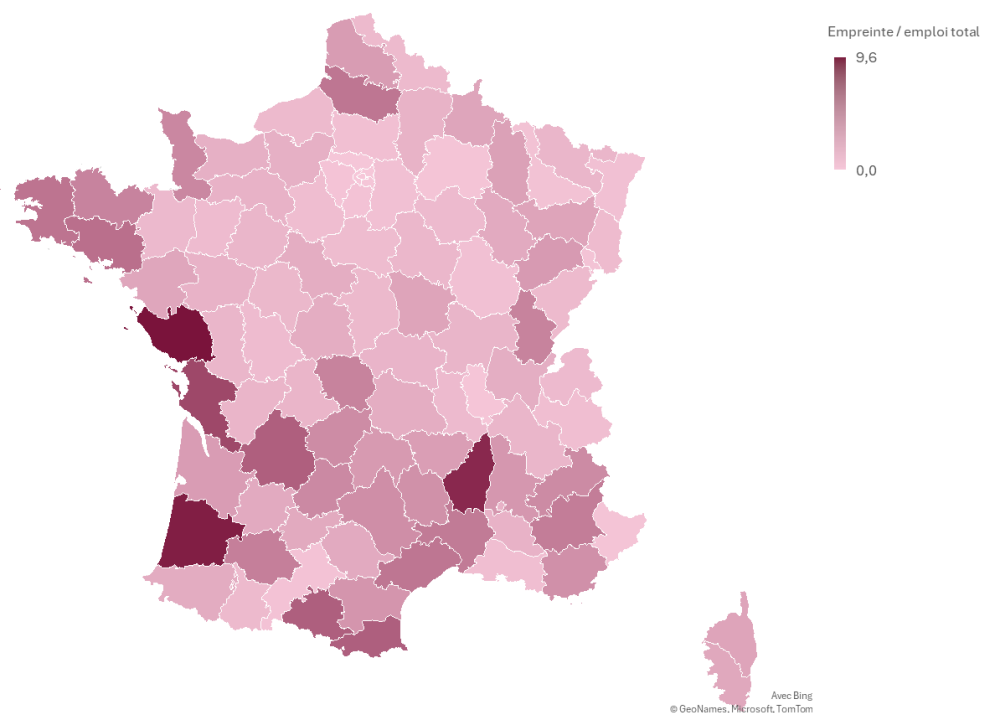
EMPREINTE NATIONALE : 196 000 EMPLOIS EN FRANCE AU TOTAL

Au niveau national, la combinaison des deux canaux conduit à un impact économique total de 31 milliards d'euros et 196 000 emplois ETP, soit 0,5 % du PIB français. A titre de comparaison, l'empreinte emploi est supérieure au poids direct de l'industrie pharmaceutique française (130 000 emplois directs) et proche de l'industrie aéronautique et spatiale (220 000 emplois). Le multiplicateur emploi est particulièrement élevé, notamment grâce à l'effet catalyseur : pour chaque emploi direct dans un camping, 4,7 emplois supplémentaires sont générés dans le reste de l'économie. Les campings génèrent donc un effet socioéconomique d'ampleur nationale et supérieure à de nombreux secteurs majeurs de l'économie française.

EMPREINTE LOCALE : DES EFFETS DÉCISIFS SUR LE LITTORAL ET DANS CERTAINS DÉPARTEMENTS RURAUX

Par territoire, l'empreinte est souvent considérable, notamment dans les départements littoraux, avec 9 000 emplois (ETP) dans l'Hérault, 8 500 emplois en Vendée, 8 300 dans le Var, ou encore 7 400 en Charente-Maritime. La contribution locale se mesure aussi au poids dans l'emploi départemental total, en particulier dans les Landes (7,4%), l'Ardèche (6,4%), les Pyrénées-Orientales (6,3%) et les Alpes-de-Haute-Provence (5,6%). Le camping et ses effets d'entraînement constitue alors un levier majeur de développement économique local, avec des effets qui se diffusent dans l'ensemble du département et à de nombreux secteurs. Enfin, Asterès a modélisé l'effet dans un département rural type : pour 88 campings installés, 1 030 emplois sont générés, soit 3% de l'emploi total, et 160 millions d'euros d'activité sont engendrés dans les entreprises du département. Ces résultats locaux sont en phase avec les spécificités des campings en termes d'emplacement : 77% sont situés en zone rurale et 52% dans des communes de moins de 2 000 habitants.

Empreinte du camping sur l'emploi local (% dans l'emploi total du département)



PRÉAMBULE

Le cabinet Asterès a été mandaté par la FNHPA pour mener une étude sur l’empreinte économique des campings en France.

Les équipes d’Asterès bénéficient d’une totale indépendance dans la conduite de cette mission.

La présente note n’engage que le cabinet Asterès. La FNHPA ne saurait être tenue responsable des propos avancés par les économistes d’Asterès.

1. MÉTHODE : MODÉLISER LES EFFETS D'ENTRAÎNEMENT DES CAMPINGS EN FRANCE

1.1 PHILOSOPHIE : UN HÉBERGEMENT TOURISTIQUE A UN DOUBLE EFFET D'ENTRAÎNEMENT SUR LES TERRITOIRES

La modélisation de l’empreinte d’une entreprise, d’une activité ou d’un secteur sur un territoire repose sur une philosophie générale : les acteurs économiques s’inscrivent dans de longues chaînes de dépendances et génèrent ainsi de la valeur chez leurs parties prenantes. La contribution économique des campings en France ne se limite donc pas au seul chiffre d'affaires des acteurs et englobe deux dimensions : l’effet des dépenses réalisées par les établissements auprès de leurs fournisseurs et prestataires et des salaires versés, et l’effet des dépenses effectuées par les touristes venus au camping. Ces deux canaux de transmission sont traditionnellement abordés dans la littérature économique. Le premier canal, les dépenses de l’entreprise, est conceptualisé et traité grâce aux modèles dits « input – output » ou « entrées – sorties », reposant sur les travaux pionniers de Leontief (1941). Le second canal, les dépenses des touristes, est nommé « effet catalyseur » et repose sur la théorie développée par Douglass North (1955) puis reprise par de nombreux travaux sur le tourisme, notamment ceux de Brian Archer (1982) et John Fletcher (1989) qui ont formalisé le cadre des « multiplicateurs touristiques ».

1.2 PÉRIMÈTRE : UNE MODÉLISATION CENTRÉE SUR L'ENSEMBLE DES CAMPINGS FRANÇAIS ET DÉCLINÉE DANS LES TERRITOIRES

La modélisation concerne l’ensemble des campings en France, incluant à la fois les touristes et les locataires. Le périmètre retenu prend en compte l’ensemble des publics qui logent dans les campings français, qu’ils soient résidents en France ou à l’étranger, et présents pour une nuitée ou pour des durées plus longues. Ainsi, sont intégrés les campeurs dits « loueurs » qui louent un emplacement plusieurs mois dans l’année. Le nombre de nuitées est estimé à partir des données Insee par département, soit 147,3 millions de nuitées touristiques pour la France métropolitaine en 2025, auxquelles sont ajoutées les nuitées en location, estimées à 40 millions par la FNHPA. Asterès retient ainsi pour périmètre 187 millions de nuitées par an au total. Faute de données, les nuitées en location sont réparties dans les départements au prorata des nuitées touristiques. Le nombre de campings, transmis par la FNHPA est de 7 637 établissements en France.

1.3 MODÉLISATION : SUIVRE L'ACTIVITÉ ENGENDRÉE PAR SECTEUR POUR LA TRADUIRE EN VALEUR AJOUTÉE & EN EMPLOI

La modélisation de l’empreinte des campings en France repose sur les flux d’activité engendrés par les dépenses (campings et touristes) par secteur, qui sont ensuite traduits en valeur ajoutée et en emploi. Ce suivi des flux puis leur traduction repose sur des données publiques, notamment les tableaux entrées – sorties de l’Insee et les données moyennes sectorielles. Le modèle d’impact Asterès (MIA) a été développé depuis plusieurs années pour suivre ces flux.

- **La modélisation de l’empreinte des campings repose sur des flux d’activité qui sont évalués par secteur.** L’effet indirect modélise l’activité chez les fournisseurs de rang 1, directement liée aux investissements et aux consommations intermédiaires des campings et aux

dépenses des touristes auprès de fournisseurs français. L'effet induit modélise l'activité chez les entreprises de rang 1 qui bénéficient de la consommation des salariés des campings, après avoir retiré la fiscalité et l'épargne, et les effets qui s'en suivent ne sont pas pris en compte. Ensuite, les effets indirects et induits entraînent à leur tour une activité chez les fournisseurs de rang 2,3 et 4, générant des effets en chaîne. A chaque « tour », une partie de l'impulsion initiale sort du modèle à cause des importations, des prélèvements sociaux et fiscaux, et de l'épargne. Les tableaux entrées-sorties publiés par l'Insee permettent de « suivre » les effets d'une dépense initiale sur les différents secteurs de l'économie française.

- **Les flux d'activité sont ensuite traduits en valeur ajoutée et en emploi selon les moyennes sectorielles.** Pour chaque volume d'activité par secteur, Asterès a construit des ratios de valeur ajoutée et d'emploi à partir des données sectorielles de l'Insee. L'activité indirecte, induite et en chaîne modélisée à chaque tour par secteur est ainsi traduite en deux indicateurs complémentaires.

2. DONNÉES : ESTIMER LES DÉPENSES DES TOURISTES ET DES CAMPINGS

2.1 DÉPENSES DES CAMPINGS : UNE ESTIMATION FONDÉE SUR LES GRANDS LIVRES DE COMPTE

Les dépenses des campings ont été estimées à partir des livres de comptes de 8 campings, transmis par la FNHPA, et de données publiques. La modélisation nécessite d'estimer à la fois une empreinte socioéconomique directe et des volumes de dépenses par secteurs de l'économie.

- **L'empreinte socioéconomique directe des campings a été estimée par Asterès à 4,7 Mds€ de chiffre d'affaires pour 34 540 emplois en équivalent-temps-plein.** Le chiffre d'affaires se décompose entre les revenus liés à l'hébergement et les autres revenus des campings (restauration et vente de mobile-homes notamment). L'activité hébergement est estimée à partir du nombre de nuitées (187 millions) et du prix de la nuitée moyenne (22 €³), et pour le reste de l'activité, le ratio de 12% du chiffre d'affaires global est retenu⁴. Concernant les emplois, Asterès reprend l'estimation 2025 de la FNHPA à 60 000 emplois au cœur de l'été dont 38 000 saisonniers, actualisée à partir d'une donnée 2022⁵, et considère qu'un emploi saisonnier représente 0,33 ETP⁶.
- **Les dépenses des campings sont estimées par Asterès à 4,5 Mds€ par an, concentrée sur les achats alimentaires et fourniture, et sur les salaires.** L'analyse des grands livres de compte de 8 campings, retraités par Asterès pour éliminer les valeurs extrêmes, implique que les salaires versés sont estimés en moyenne à 24% du CA, les OPEX (hors rémunération) à 58% et les CAPEX à 13%. Asterès estime ainsi que chaque année, les campings en France

³ Donnée publiée par la FNHPA.

⁴ FRHPA, *Etude de l'impact économique et social de la filière HPA en région Sud*, p.39

⁵ Ministère du travail, de l'emploi et de l'insertion, AKTO, AFDAS, *Etude sur l'emploi saisonnier des branches dont les activités sont liées au tourisme*, 2022

⁶ DARES Analyse N 057, *Quelle place occupe l'emploi saisonnier en France*, 2019
[Quelle place occupe l'emploi saisonnier en France ? | DARES](#)

versent 1,1 Mds€ de salaires, paient 2,7 Mds€ à leurs fournisseurs pour les dépenses courantes et investissent 600 M€. Les OPEX et les CAPEX sont ventilés comme suit.

OPEX rapportés au CA

Loyer	5%
Entretien & maintenance	4%
Achats et fournitures	26%
Services extérieurs	23%

CAPEX rapportés au CA

Mobil-homes	5%
Bâtiments / sanitaires	3%
Piscines / loisirs	2%
Voiries / aménagements	1%
Matériel / équipements	1%
IT / logiciels	1%

2.2 DÉPENSES DES CAMPEURS : UNE ESTIMATION FONDÉE SUR LA VENTILATION DES DÉPENSES DES TOURISTES EN FRANCE

Les dépenses des touristes sont estimées par Asterès à partir d'une enquête Kantar et des comptes du tourisme en France. Les dépenses par nuitée sont estimées puis ventilées par type de secteur.

- **Asterès estime à 52 euros par jour la dépense hors camping par personne, soit une dépense totale de 9,8 Mds€.** Une enquête Kantar⁷ sur les dépenses journalières des touristes en camping a été conduite en 2021 et les estime à 71 euros, contre 89 euros en hébergement marchand. La dépense est actualisée pour 2025 à partir de la hausse des dépenses touristiques en France par nuitée touristique, soit +9%. En 2025, Asterès estime donc la dépense totale par nuitée en camping à 77 euros. Le prix de la nuitée (22 euros) et les autres dépenses au camping (3 euros) sont retirées pour obtenir la dépense hors camping par nuitée.
- **Asterès estime les dépenses par secteur, avec en premier le transport, suivi des cafés et restaurants puis de l'alimentation et des boissons.** La ventilation par type de dépenses utilise deux sources : l'enquête Kantar, qui précise trois postes de dépenses pour l'ensemble des touristes, et non seulement ceux au camping, et les comptes du tourisme, qui précisent l'ensemble des dépenses. *In fine*, Asterès retient une ventilation avec 28% de transport, 20% de restaurants et cafés puis 18% d'aliments et boissons ou encore 8% d'activité sportives et loisirs.

Répartition des dépenses des touristes

Transport	28%
Cafés et restaurants	20%

⁷ Auvergne Rhone Alpes Tourisme, *Bilan Année 2021*

<https://pro.auvergnerhonealpes-tourisme.com/60e-cest-la-depense-moyenne-dun-touriste-francais-ayant-sejourne-en-auvergne-rhone-alpes-en-2021/#:~:text=En%202021%2C%20tout%20motif%20de,un%20h%C3%A9bergement%20marchand%20ou%20non.>

Aliments et boissons	18%
Biens de consommation durables spécifiques	12%
Autres biens de consommation et autres services	12%
Activités sportives et de loisirs	8%
Musées et spectacles	2%

3. RÉSULTATS NATIONAUX : UNE EMPREINTE TOTALE DE 31 MDS€ ET 196 000 EMPLOIS

3.1 DÉPENSES DES CAMPINGS : 1€ D'ACTIVITÉ DANS LES CAMPINGS ENGENDRE 1,8 € DANS LE RESTE DE L'ÉCONOMIE

Les effets d'entraînement des dépenses des campings sont estimés à 8,4 Mds€ d'activité et 47 620 emplois ETP dans l'économie française. L'effet repose sur les 4,5 Mds€ injectés dans l'économie par les campings, ventilés entre les rémunérations (1,13 milliard d'euros), les OPEX hors personnel (2,73 milliards d'euros) et les CAPEX (611 millions d'euros). De fait, le multiplicateur sur l'activité s'élève à 1,8 : pour 1 euro d'activité directe dans un camping, 1,8 euro d'activité est engendré dans le reste de l'économie nationale par les dépenses. Ce multiplicateur est supérieur à la moyenne de l'économie française, qui est à 1,4. Concernant l'emploi, 1 ETP dans les campings génère 1,4 ETP dans le reste de l'économie française *via* les dépenses des campings.

Empreinte directe et effet des dépenses des campings

	Effets directs	Effets des dépenses	Multiplicateur
Emploi (ETP)	34 540	47 619	1,4
Chiffre d'affaires (md€)	4,7	8,4	1,8
Valeur ajoutée (md€)	2,5	4,3	1,7

3.2 DÉPENSES DES TOURISTES : UNE CENTAINE DE MILLIERS D'EMPLOIS À LA CLEF

Les dépenses des touristes des campings et leurs effets d'entraînement sont estimés à 17,8 Mds€ au total et 114 000 emplois en France. Cet effet se divise entre 55 000 emplois directement créés par les dépenses, chez les fournisseurs concernés, et 59 000 emplois créés par les effets d'entraînement de ces dépenses. Au total, cela représente 8,4 Mds€ de valeur ajoutée dans l'économie française. Dans le détail, les 17,8 Mds€ se divisent en 7,4 Mds€ directement liés aux dépenses des touristes et 10,4 Mds€ liés aux effets d'entraînement de ces dépenses. L'écart entre les 7,4 Mds€ d'activité directe et les 9,8 Mds€ de dépenses des touristes hors des campings s'explique par la consommation de produits importés et par les dépenses de transport effectuées à l'étranger.

Empreinte directe et effet des dépenses des touristes

	Dépenses des touristes	Effets des dépenses
Emploi (ETP)	54 925	58 956
Chiffre d'affaires (md€)	7,4	10,4
Valeur ajoutée (md€)	3,3	5,1

3.3 VUE D'ENSEMBLE : LES CAMPINGS EN FRANCE ONT UNE EMPREINTE D'ORDRE MACROÉCONOMIQUE

L’empreinte socioéconomique complète du camping en France est estimée par Asterès à 31 Mds€ d’activité, 15 Mds€ de valeur ajoutée et 196 000 emplois ETP. L’effet des campings, de leurs dépenses et des dépenses des touristes est donc massif, et concentre 0,5% du PIB national. L’empreinte emploi totale des campings est bien supérieure à un secteur comme l’industrie pharmaceutique (130 000 emplois directs) et atteint presque le volume de l’industrie aéronautique et spatiale (220 000 emplois directs). Les campings, les dépenses des touristes et leurs effets d’entraînement représentent ainsi l’ensemble de l’emploi à Aix-en-Provence (178 000) ou encore à Angers (174 000) ou bien plus qu’au Havre (122 000). Pour chaque emploi direct dans un camping, 4,7 emplois sont engendrés dans le reste de l’économie. Ce multiplicateur se divise entre 1,4 emploi lié aux dépenses des campings et 3,3 emplois liés aux dépenses des touristes. L’effet catalyseur, *via* les dépenses des touristes, joue ici un rôle crucial dans la création de valeur des campings dans les territoires.

Empreinte des campings

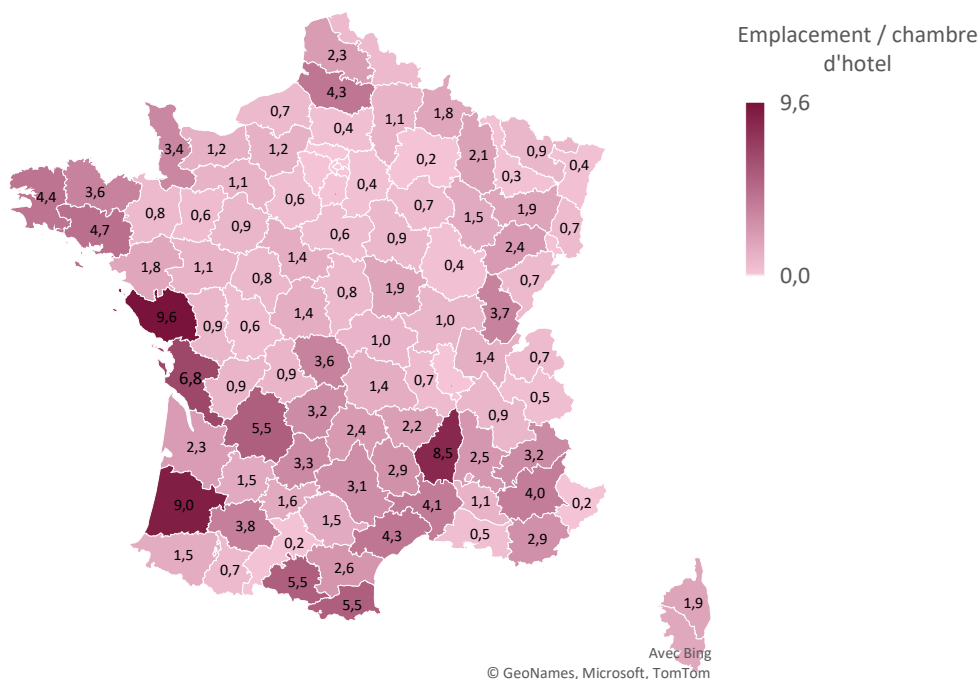
	Effet direct des campings	Effet d'entraînement des dépenses des campings	Effet direct des dépenses des touristes	Effet d'entraînement des dépenses des touristes	Effet total
Emploi (ETP)	34 540	47 619	54 925	58 956	196 041
Chiffre d'affaires	4,7 Md€	8,4 Md€	7,4 Md€	10,4 Md€	30,9 Md€
Valeur ajoutée	2,5 Md€	4,3 Md€	3,3 Md€	5,1 Md€	15,2 Md€

4. RÉSULTATS LOCAUX : UNE EMPREINTE MARQUÉE SUR LE LITTORAL ET DANS CERTAINS DÉPARTEMENTS RURAUX

4.1 L'EMPLACEMENT DES CAMPINGS EN FRANCE : UNE PRÉSENCE DANS LES ZONES RURALES ET LES PETITES COMMUNES

Les campings sont principalement installés en zone rurale et sur les littoraux, dans des petites communes. Pour appréhender les spécificités des campings, Asterès a conduit une analyse territoriale des emplacements. Les adresses des 7 637 établissements recensés par la FNHPA étant disponibles, les communes ont été catégorisées selon leur taille, leur zone (rurale, urbaine, intermédiaire) et selon le nombre d'entreprises dans la commune. Les résultats montrent que 77% des campings sont en zone rurale (5 813 campings), 20% sont en zone intermédiaire (1 499 campings) et 4% en zone urbaine (268 campings). Par taille de communes, 52% des campings sont situés dans des communes de moins de 2 000 habitants et créent donc potentiellement un effet économique local majeur. Enfin, 1 550 campings, soit 18% du total, sont situés dans des communes avec moins de 30 entreprises, et donc un écosystème entrepreneurial très réduit. Asterès a aussi comparé l'offre de camping et l'offre hôtelière par département, et les campings jouent un rôle décisif dans le tourisme local pour de nombreux territoires. A titre d'exemple, il y a 4,3 emplacements de camping pour 1 chambre d'hôtel dans la Somme, 3,4 dans la Manche, 3,7 dans le Jura ou encore 3,6 dans la Creuse, 4,7 dans le Morbihan, et 5,5 en Ariège et dans les Pyrénées-Orientales. L'effet catalyseur des campings sur la consommation touristique locale est alors considérable, ce qui est quantifié dans les parties 4.2 à 4.4.

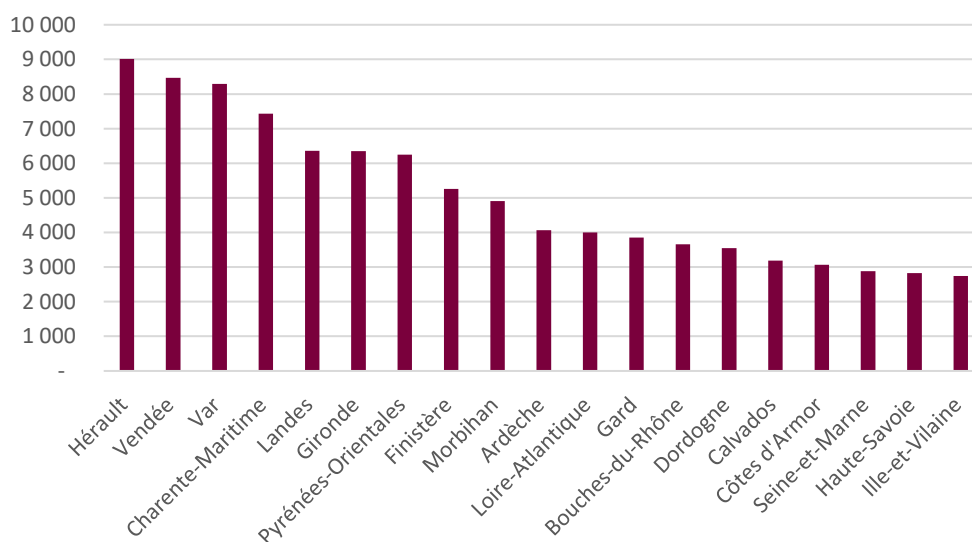
Emplacements de camping rapportés aux chambre d'hôtels par département



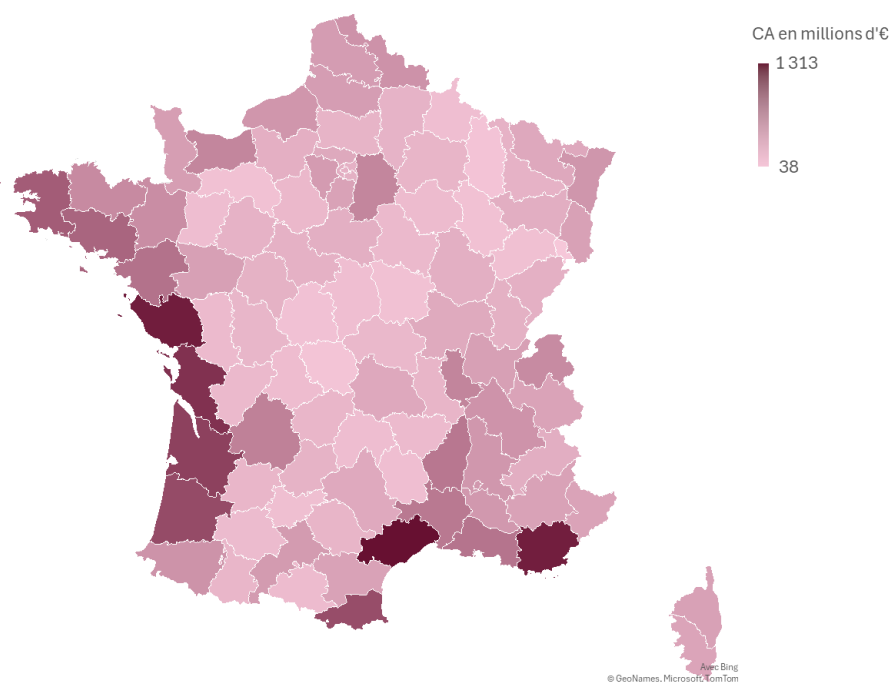
4.2 L'EMPREINTE DES CAMPINGS PAR DÉPARTEMENT : L'HÉRAULT, LA VENDÉE ET LE VAR FONT LA COURSE EN TÊTE

Par département, l’empreinte socioéconomique des campings est concentrée dans les départements du littoral, avec plusieurs milliers d’emplois à la clef. Les départements où l’empreinte totale du camping est la plus élevée sont ceux avec le plus de nuitées, et donc des effets d’entraînement considérables, liés à la fois aux dépenses des campings et aux dépenses des touristes. D’après la modélisation d’Asterès, l’Hérault arrive en première position en valeur absolue, avec 9 000 emplois (ETP), suivi de la Vendée, avec 8 500 emplois, puis le Var, avec 8 300 emplois, la Charente-Maritime, avec 7 400 emplois, les Landes et la Gironde avec 6 400 emplois, les Pyrénées orientales, 6 200, puis le Finistère, 5 300, et le Morbihan, 4 900. Le premier département qui n’est pas sur le littoral est l’Ardèche, avec 4 000 emplois liés aux campings. En valeur absolue, les départements des littoraux sud et ouest bénéficient ainsi fortement des campings, avec entre 2 600 (Pyrénées Atlantiques) et 9 000 (Hérault) emplois générés. En termes d’activité, l’empreinte est par exemple de 1,2 Mds€ en Vendée, 800 M€ dans le Finistère, 600 M€ en Ardèche, 500 M€ en Dordogne et dans le Calvados. L’ensemble des données sont disponibles en [Annexes](#).

Empreinte des campings sur l’emploi : Top 20 des départements français



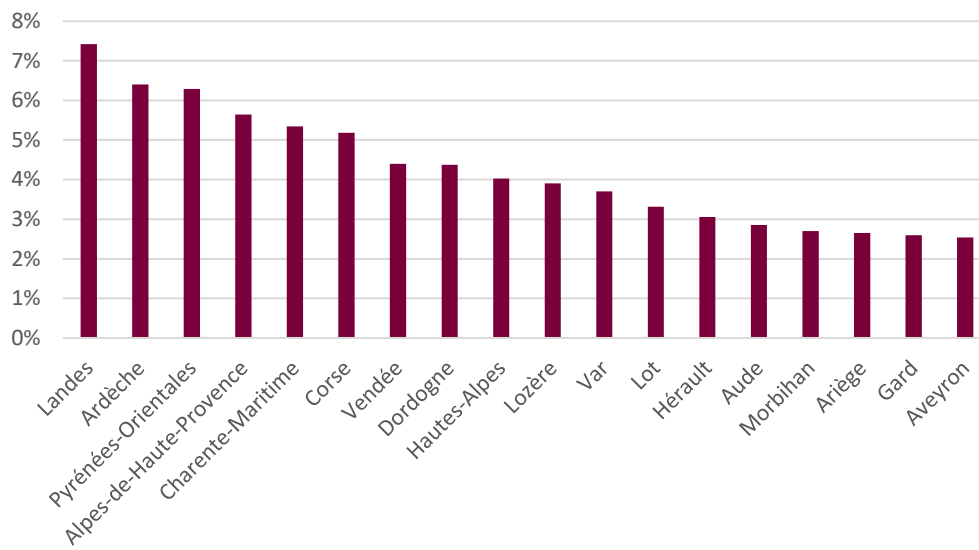
Empreinte des campings sur l'activité par département (CA en M€)



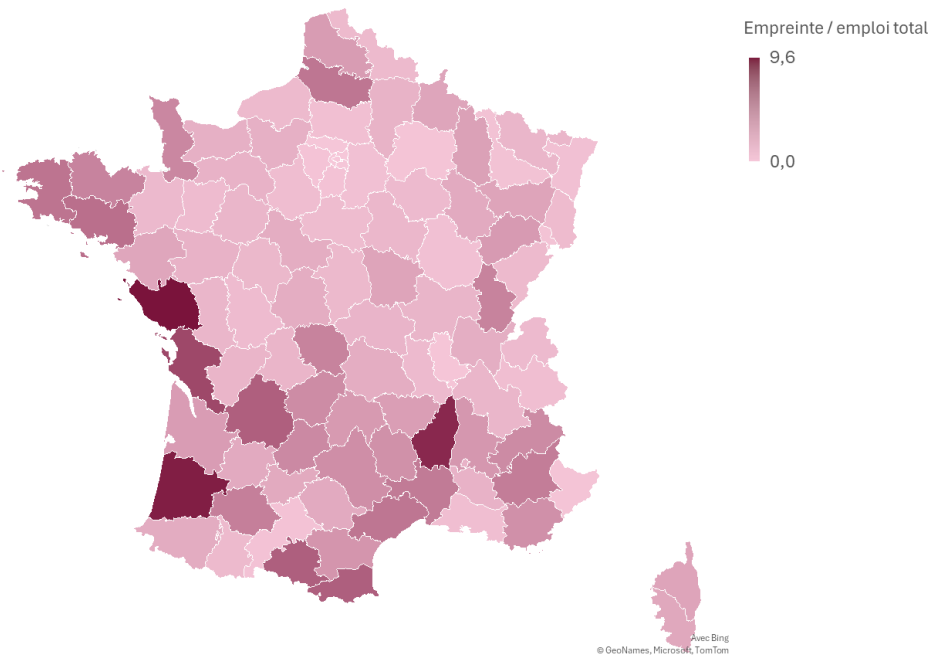
4.3 L'EMPREINTE DES CAMPINGS SUR L'EMPLOI DÉPARTEMENTAL : LA PERCÉE DES ZONES RURALES

Le poids des campings et de leurs effets d'entraînement dans l'emploi local fait apparaître une contribution majeure dans certains départements ruraux. En appréhendant la contribution socioéconomique des campings dans les territoires en fonction de son poids dans l'emploi total du département, et non seulement en valeur absolue, certaines zones comme l'Ardèche, la Corse, la Lozère ou le Lot ressortent. Dans le détail, l'empreinte totale des campings concentre 7,4% de l'emploi dans les Landes, puis 6,4% en Ardèche, 6,3% dans les Pyrénées-Orientales, 5,6% dans les Alpes-de-Haute-Provence, 5,3% en Charente-Maritime, 5,2% en Corse, ou encore 4,4% en Vendée et Dordogne, 4,0% dans les Hautes-Alpes puis 3,9% en Lozère, 3,7% dans le Var et 3,3% dans le Lot. Dans l'Hérault, en tête en valeur absolue, cela représente 3,1%, suivi de l'Aude, 2,9% puis du Morbihan et de l'Ariège, 2,7%. Dans certains territoires où les activités économiques sont relativement peu diversifiées, les campings et les touristes associés créent ainsi un effet d'entraînement décisif sur le maillage territorial local. L'ensemble des données sont disponibles en [Annexes](#).

Empreinte des campings sur l'emploi rapporté à l'emploi total : Top 20 des départements français



Empreinte des campings sur l'emploi rapporté à l'emploi total (%)



4.4 L'EMPREINTE DES CAMPINGS DANS UN DÉPARTEMENT RURAL CLASSIQUE : PLUS DE 1 000 EMPLOIS ENGENDRÉS

Un département rural type, où le camping est développé sans être une spécialité locale, l'activité engendre 1 030 emplois, soit 3% de l'emploi départemental. Pour appréhender l'empreinte socioéconomique du camping dans les territoires ruraux, Asterès a construit un département type à partir de moyennes des effets dans les 10 premiers départements ruraux (sans littoral), en termes de part dans l'emploi local. Afin de se limiter à des départements qui n'en font pas une spécialité, les deux départements qui surperforment, Ardèche et Alpes de Hautes Provence, ont été exclus. La liste est la suivante : Lozère, Lot, Aude, Ariège, Aveyron, Cantal, Gers, Jura, Creuse, Corrèze. En moyenne, un département rural de ce type accueille 88 campings qui génèrent 1 030 emplois au total, soit 3% de l'emploi du département. L'empreinte totale sur l'activité économique s'élève à 160 M€ de chiffre d'affaires et 77 M€ de valeur ajoutée. Chaque camping dans ces territoires engendre environ 12 emplois totaux, un chiffre qui varie fortement selon la taille des campings.

ANNEXES

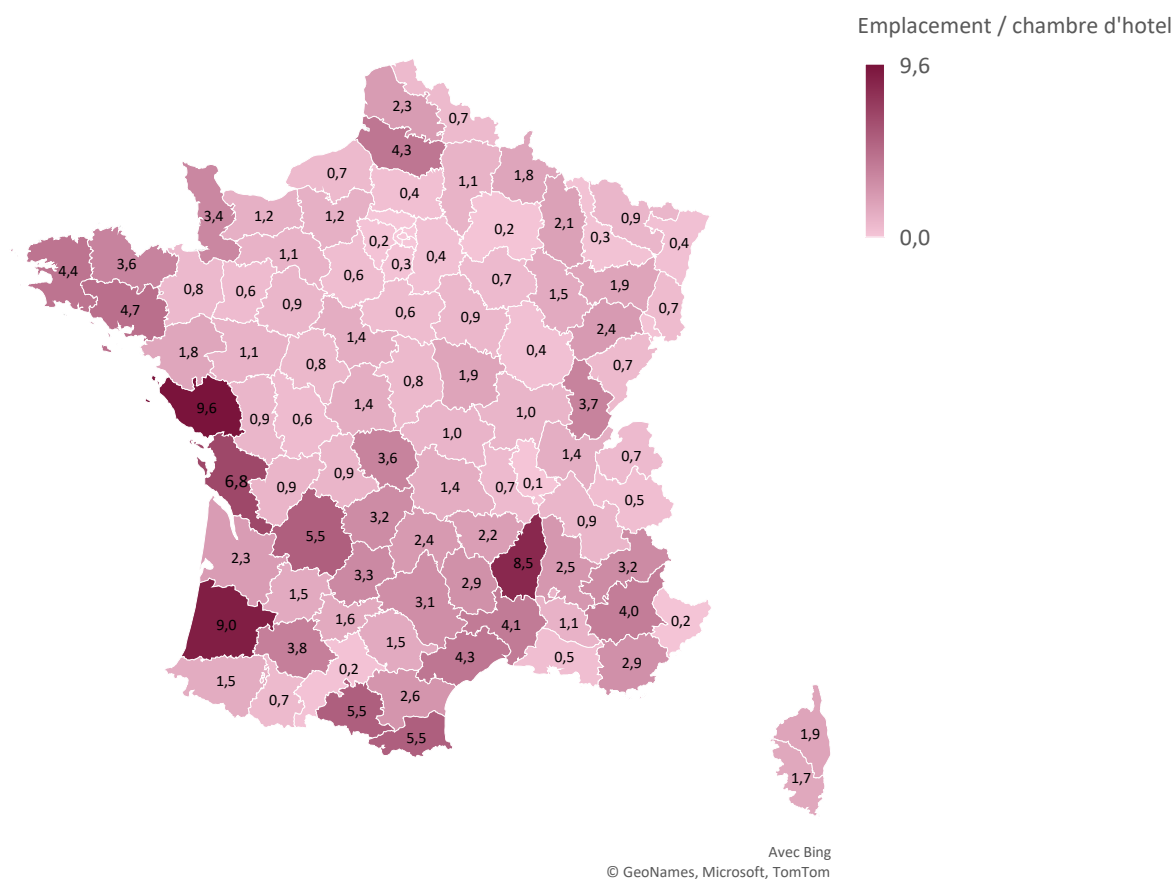
Résultats de l’empreinte par département

	Empreinte totale CA (M€)	Empreinte totale VA (M€)	Empreinte totale Emploi (ETP)	Part dans l’emploi local
Ain	312	147	1 788	1,2%
Aisne	176	84	1 081	1,1%
Allier	141	67	843	1,2%
Alpes-de-Haute-Provence	298	151	2 034	5,6%
Hautes-Alpes	213	107	1 426	4,0%
Alpes-Maritimes	288	141	1 703	0,5%
Ardèche	593	298	4 062	6,4%
Ardennes	97	45	568	1,1%
Ariège	120	59	751	2,7%
Aube	120	56	724	1,0%
Aude	295	147	1 979	2,9%
Aveyron	245	119	1 586	2,5%
Bouches-du-Rhône	614	300	3 662	0,6%
Calvados	490	244	3 189	1,7%
Cantal	107	52	698	2,4%
Charente	138	64	803	0,9%
Charente-Maritime	1 080	546	7 434	5,3%
Cher	100	46	578	0,9%
Corrèze	157	76	985	1,8%
Côte-d'Or	206	98	1 229	0,8%
Côtes d'Armor	461	228	3 065	2,4%
Creuse	61	29	390	2,1%
Dordogne	528	264	3 544	4,4%
Doubs	200	95	1 159	0,9%
Drôme	372	181	2 338	1,5%
Eure	203	96	1 152	0,9%
Eure-et-Loir	140	65	782	0,8%
Finistère	782	389	5 259	2,4%
Gard	583	291	3 853	2,6%
Haute-Garonne	347	166	1 924	0,4%
Gers	124	60	782	2,3%
Gironde	970	481	6 354	1,3%
Hérault	1 313	666	9 012	3,1%
Ille-et-Vilaine	440	212	2 739	0,8%
Indre	78	37	475	1,0%
Indre-et-Loire	186	91	1 183	0,7%
Isère	398	191	2 380	0,7%
Jura	195	95	1 273	2,1%

Landes	904	461	6 356	7,4%
Loir-et-Cher	193	95	1 283	1,6%
Loire	166	77	953	0,5%
Haute-Loire	127	59	759	1,5%
Loire-Atlantique	631	308	4 002	0,8%
Loiret	206	98	1 195	0,6%
Lot	178	88	1 176	3,3%
Lot-et-Garonne	157	75	952	1,3%
Lozère	97	48	651	3,9%
Maine-et-Loire	311	148	1 939	0,9%
Manche	325	160	2 130	1,8%
Marne	164	76	1 005	0,7%
Haute-Marne	82	39	500	1,3%
Mayenne	109	50	661	0,8%
Meurthe-et-Moselle	182	86	1 015	0,6%
Meuse	63	29	379	1,2%
Morbihan	724	362	4 911	2,7%
Moselle	252	121	1 440	0,6%
Nièvre	81	39	505	1,2%
Nord	404	192	2 310	0,3%
Oise	173	82	993	0,5%
Orne	83	38	505	0,8%
Pas-de-Calais	337	164	2 087	0,6%
Puy-de-Dôme	253	124	1 637	0,9%
Pyrénées-Atlantiques	402	200	2 654	1,5%
Hautes-Pyrénées	156	78	1 039	2,1%
Pyrénées-Orientales	887	453	6 244	6,3%
Bas-Rhin	382	182	2 189	0,6%
Haut-Rhin	303	146	1 819	0,9%
Rhône	499	236	2 738	0,4%
Haute-Saône	90	42	527	1,1%
Saône-et-Loire	241	114	1 475	1,1%
Sarthe	183	86	1 102	0,8%
Savoie	289	142	1 750	1,1%
Haute-Savoie	454	224	2 829	1,3%
Paris	191	90	992	0,1%
Seine-Maritime	379	182	2 187	0,6%
Seine-et-Marne	490	240	2 884	0,7%
Yvelines	343	170	1 934	0,5%
Deux-Sèvres	131	61	787	0,8%
Somme	329	162	2 135	1,6%
Tarn	164	77	949	1,2%
Tarn-et-Garonne	97	46	586	1,1%
Var	1 214	617	8 294	3,7%
Vaucluse	365	180	2 337	1,7%
Vendée	1 220	616	8 465	4,4%

Vienne	159	76	969	0,9%
Haute-Vienne	113	53	652	0,8%
Vosges	214	102	1 306	1,6%
Yonne	133	62	786	1,1%
Territoire-de-Belfort	38	18	211	0,7%
Essonne	292	143	1 639	0,4%
Hauts-de-Seine	214	103	1 087	0,1%
Seine-Saint-Denis	190	91	1 019	0,2%
Val-de-Marne	194	95	1 063	0,3%
Val-D'Oise	249	122	1 359	0,4%
Corse-du-Sud	279	142	1 909	4,8%
Haute-Corse	304	153	2 067	5,2%

Modélisation des offres de camping et d'hôtels par département



BIBLIOGRAPHIE

Archer, B. (1982). "The value of multipliers and their policy implications." *Tourism Management*, 3(4), 236–241

Fletcher, J. (1989). "Input-output analysis and tourism impact studies." *Annals of Tourism Research*, 16(4), 514–529.

Leontief, W. (1941). *The Structure of American Economy, 1919–1929*. Harvard University Press.

North, D. C. (1955). "Location theory and regional economic growth." *Journal of Political Economy*, 63(3), 243–258.